LE MAGAZINE DE L'AGGLO PARIS - VALLÉE DE LA MARNE

agglopvm MAGAZINE

n°01
OCT.
NOV.
DÉC. 2026



GÉOTHERMIE

S'engager dans la transition écologique

Paris Vallée de la Marne
LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

PORTRAIT



Mirza Morić | SCULPTEUR TORCÉEN

UN ARTISTE CONTEMPORAIN POUR L'ÉTERNITÉ

Né en Bosnie en 1954, Mirza Morić vit à Paris depuis 1977 mais a installé son atelier à Torcy. La création d'une ville nouvelle à Marne-la-Vallée, portée par de jeunes architectes, fut pour lui un espoir et une nouvelle source d'inspiration.



Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Sarajevo en peinture, sculpture et gravure, puis élève de l'École nationale des Beaux-Arts de Munich et de Paris, Mirza Morić entend développer la culture dans la ville nouvelle en construction. « L'art sincère traverse les siècles, affirme-t-il. Ce sont les cathédrales, ces lieux magiques et inspirants, qui m'ont donné envie de sculpter ». Se réclamant de la tradition des bâtisseurs, il déclare : « Je fais cadeau de mes créations à la nature : par mes œuvres, je suis un géniteur. »

La tradition des bâtisseurs

Mirza Morić aspire à installer un maximum d'œuvres d'art en ville. « Chaque fois que l'on construit un équipement public ou que l'on aménage un carrefour, on devrait y implanter une création artistique, soutient-il. Quand tout est beau et harmonieux autour de soi, on est en pleine forme. Le béton rend nos sociétés malades! ». C'est ce qu'il a fait notamment sur les territoires de Lognes, Noisiel et Torcy, fort du soutien des élus locaux de l'époque. Puis, n'ayant pas obtenu d'installer une galerie d'art dans la Ferme du Buisson, ouverte en 1990, il décide de créer son A-Musée (atelier musée), à Torcy. Le lieu est devenu un joyeux capharnaüm riche de centaines de ses sculptures, taillées dans le granit, le marbre, la pierre ou sur bois.

Beauté et nature

Selon Mirza Morić, toute œuvre doit relever de la nature pour inspirer les hommes. « Tout ce qui n'est pas un hommage à la nature ne relève pas de la culture », assène-t-il. À l'instar des bâtisseurs de cathédrales, il entend sculpter pour les autres, pas pour sa propre renommée. Nombre de ses créations représentent des femmes.

> « Par mes œuvres, je suis un géniteur »

Et ce n'est pas un hasard. « Gaïa est la déesse de la Terre, celle qui engendre la vie, explique le sculpteur. La femme a inspiré des générations d'artistes, de Courbet à Renoir, en passant par Monnet ». Pour lui, la féminité étant dans toutes les beautés du monde, les fleurs, les plantes, les rivières, il s'inscrit dans cette tradition. « Les femmes que je sculpte sont des déesses de la Terre, des odes à la nature et à la biodiversité. À travers mes œuvres, je viens la fertiliser! »

« Je suis le patrimoine de Marne-la-Vallée »

L'une de ses créations majeures représente l'Oiseau de la Paix. Taillé pour être exposé pont du Carrousel, face au musée du Louvre, il a ensuite été installé sur le pont de Tolbiac durant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, puis devant le Palais de la Paix à La Haye, aux Pays-Bas, siège de la Cour internationale de Justice. « Mon souhait est désormais de l'emmener place Saint-Pierre, à Rome, pour appuyer le message de paix du Pape », raconte-t-il. Après une vie d'un travail acharné, le colosse de 72 ans avoue sa crainte que ses œuvres finissent détruites. Pour les sauver, il rêve de créer une fondation, type musée Rodin, qui rayonnerait sur l'est-parisien. « On construit bien des hangars pour stationner des autobus ; pourquoi pas pour exposer des sculptures! »

www.mirzamoric.fr

